

J'échoue sans cesse dans ma demande d'aide à Jésus

Question :

Lorsque j'ai peur, je ne demande pas à Jésus de m'aider. Il dit clairement que j'ai choisi de me faire peur, et que je ne devrais pas lui demander de me libérer de la peur, mais qu'il peut m'aider à voir les conditions qui m'on apporté la peur : le souhait d'être séparé. (T.2.VI.4) Parfois je me souviens de le faire, mais à d'autres moments, tout ce dont je me rappelle, c'est de crier « Au secours ! » Or mon désir sincère est qu'il m'enlève toute peur et toute haine et d'être pardonné. Qu'est-ce que je ne comprends pas ?

Réponse :

La seule manière d'être totalement et pour toujours délivrés de la peur est d'entrer en contact avec le pouvoir de choisir dans notre esprit. C'est alors que nous réalisons que nous avons eu tort sur tout, que nous avons été à la recherche d'illusions toutes les fois que nous avons pensé avoir été témoins de la réalité (Leçon PII. 240). Nous choisissons de rendre l'illusion vraie, puis de nous dissimuler ce choix, et puisque c'est là que se trouve la *cause* de toutes les peurs, à quoi servirait à Jésus de nous enlever la peur, alors même que nous nous accrochons à sa *cause* ? Ce n'est pas qu'il refuse de le faire, mais il ne peut pas enlever la peur tant que nous continuons à nous accrocher à ce qui la produit.

Dans *Un Cours en Miracles*, Jésus nous enseigne également à assumer la responsabilité de nos pensées quand il dit : « *Peut-être crois-tu être responsable de ce que tu fais, mais non de ce que tu penses. La vérité, c'est que tu es responsable de ce que tu penses, parce que c'est seulement à ce niveau que tu peux choisir. Ce que tu fais vient de ce que tu penses.* » (T.2.VI.2 :5,6,7) La peur vient de choisir le système de pensée de séparation, et c'est là où toute son aide est dirigée. Jésus veut nous aider à entrer en contact avec le pouvoir de nos esprits afin de pouvoir changer notre décision et retrouver la paix. C'est pourquoi il dit dans la section suivante : « *Tu te plains peut-être encore de la peur, mais tu persistes néanmoins à te rendre apeuré. J'ai déjà signalé que tu ne peux pas me demander de te délivrer de la peur. Je connais qu'elle n'existe pas mais tu ne le connais pas, toi. Si j'intervenais entre tes pensées et leurs résultats, je toucherais à une loi fondamentale de cause et effet, la loi la plus fondamentale qui soit. Je ne t'aiderais guère si je dépréciais le pouvoir de ta propre pensée. Ce serait en opposition directe avec le but de ce cours.* » (T.2.VII.1 :1,2,3,4,5,6).

Pour nous il est très difficile d'accepter cela et de le pratiquer parce que nous ne voulons pas accepter la responsabilité de notre sort. Or c'est la seule façon d'obtenir une paix sûre et durable. Même si Jésus ne supprime pas la peur dans nos esprits, il promet d'aller avec nous jusque dans les recoins les plus sombres, reculés et cachés dans les ténèbres : « *La peur semble vivre dans les ténèbres, et quand tu as peur tu fais un pas en arrière. Joignons-nous vite en un instant de lumière, et cela sera suffisant pour te rappeler que ton but est lumière.* » (T.18. III.2 :4,5 ; voir aussi T.11.V.1 :3,4)

Nous avons seulement besoin de nous rappeler que sa présence réconfortante est là pour nous aider à chaque instant : « *Si tu savais Qui marche à tes côtés sur le chemin que tu as choisi, la peur serait impossible.* » (T.18.III.3 :2)
Par conséquent, regarder avec Jésus notre attrait pour la séparation, c'est la manière de se délivrer de la peur ; et nous pratiquons cela chaque fois que nous choisissons de ne pas voir nos intérêts séparés de ceux des autres.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1193